

AÏN DEFLA

De nouvelles missions assignées aux bibliothèques

La wilaya de Aïn Defla compte 36 bibliothèques et 3 salles de lecture. Elles ont été réalisées dans le cadre d'un vaste programme de dotation de chaque commune par une bibliothèque. Construites par les APC, elles sont gérées par un système hybride qui constitue un frein à leur développement et à leur promotion.

Si les bâtisses sont l'œuvre des communes, leurs équipements et leur dotation en fonds d'ouvrages sont octroyés par le ministère de la Culture. Ce qui constitue un véritable frein à leur rentabilité et à leur rayonnement comme source de moyens de culture, relève-t-on. Leur administration directe, leur animation sont à la charge des APC qui y affectent des personnels qui n'ont ni le profil de bibliothécaire ni la qualification requise. La responsabilité de ces lieux de culture, en dehors de quelques-uns, est confiée à des jeunes émargeant dans le meilleur des

cas au préemploi ou au filet social car la nomenclature des personnels des communes ne prévoit pas de bibliothécaires, mais seulement des archivistes.

Les visites que nous avons effectuées dans nombre de ces bibliothèques servent surtout de salles de travail pour les élèves ou parfois pour les universitaires particulièrement en période de préexamens. En dehors de ces périodes, elles sont pratiquement désertées. Pour ces raisons, non exhaustives, ces investissements qui ont été consentis dans chacune des 1 541 com-

munes du pays ne sont pas rentabilisés ni valorisés faute de missions précises désignées, faute d'investissement dans l'élément humain non comme simple gardien de livres mais comme animateur qualifié ayant la capacité de faire découvrir la culture, l'engouement pour la lecture, l'information, le savoir, le savoir-faire et le savoir-lire.

C'est pour remédier à cette grave lacune que, sur instruction du ministère de la Culture, la Direction du secteur a organisé les 21 et 22 novembre un séminaire national regroupant les responsables de bibliothèques principales de 7 wilayas, 12 professeurs en bibliothéconomie et les responsables des 39 bibliothèques de la wilaya. «Le séminaire d'une durée de 2 jours comprend des interventions de spécialistes

dans la gestion et la promotion des bibliothèques, en plus des travaux de groupes divisés en 4 ateliers qui auront à charge d'avancer des recommandations pour faire de nos bibliothèques des creusets où jeunes et moins jeunes vont puiser le savoir, non seulement le savoir livresque mais aussi profiter des nouvelles technologies mises à leur disposition induites par la numérisation», nous a confié M^{me} Fatima Bekara, directrice de la culture de la wilaya de Aïn Defla qui ajoute : «Nous voulons donner un souffle nouveau à nos bibliothèques pour les valoriser, et ce, en étroite collaboration avec la Direction de l'éducation».

Karim O.

ANEM DE NAÂMA

Journée d'études sur les contrats d'emploi (CTA/CFE)

La maison de la culture Ahmed-Chami a abrité dans la journée de jeudi dernier, une journée d'études organisée par l'agence locale de l'emploi (Awem-Naâma), sur le contrat de travail aidé (CTA) et le contrat de formation emploi (CFE).

Ont pris part à cette rencontre, outre les représentants de la Sécurité sociale, des impôts, de l'Inspection du travail, de la formation professionnelle, qui ont fait montre à travers des exposés de leurs contributions dans ces formules d'accès à l'emploi, plusieurs autres représentants des différents secteurs, des organisations patronales, entrepreneurs et chômeurs entre autres y ont assisté. Pour M. Boutkhil Berrachid, directeur de l'Awem : «Cette journée d'études a été consacrée à la sensibilisation des employeurs du secteur économique à l'effet de procéder à des recrutements en CTA ou en CFE, et bénéficier de ce fait de divers avantages, tant du côté de la Sécurité sociale que les contributions diverses», a-t-il expliqué.

Pour information, le CTA est destiné aux jeunes primo-demandeurs d'emploi : les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur et les techniciens supérieurs issus des établissements nationaux de formation professionnelle, les jeunes de l'enseignement secondaire de l'éducation nationale, et les diplômés des centres de formation professionnelle ou ayant suivi un stage d'apprentis-

sage ; ainsi que les jeunes sans qualification. Dans le même sillage, les employeurs peuvent aussi bénéficier d'une cotisation de la part patronale de 5% au lieu de 25%. Ce taux est porté à 2,5 % pour le recrutement dans les wilayas des Hauts-Plateaux et du Sud. Ces avantages sont accordés pour une durée maximale de 3 années tant que la relation de travail est maintenue. Tandis que le CFE (contrat-formation-emploi), ce

dispositif qui reste méconnu, est financé à hauteur de 60% par l'Agence de l'emploi pour une durée maximale de 6 mois. Une offre de formation, dont le chômeur bénéficiera d'un recrutement direct après une formation rémunérée dans une entreprise économique pour une période de 6 mois.

Cette formule d'emploi a été mise en place par l'Agence de l'emploi afin d'encourager les entreprises économiques à des recrutements des sans-niveau, comme elle vise à favoriser l'insertion définitive des jeunes en contrats d'insertion des diplômés (CID), des contrats d'insertion pro-

fessionnelle (CIP), et ce, à travers l'amélioration et le renforcement des aptitudes professionnelles, s'adapter aux profils des postes de travail, et partant, élever le niveau de qualification et des compétences.

Notons enfin, qu'en marge des interventions, des dépliants et des prospectus ont été mis à la disposition des participants. En somme, cette journée a été également marquée par des portes ouvertes sur l'emploi, organisées dans les halls de la maison de la culture, où un support d'information sur les dispositifs de l'emploi a été exposé.

B. Henine

SFISSIFA

El-Mesnoue, cette viande cuite mise aux enchères

La vaste région des monts des Ksour est connue pour ses fêtes traditionnelles (waâda) de si-filen ou felten. Après, la célèbre waâda de Sidi-Ahmed-Medjdoub à Asla, des Ouled-Sid-Cheikh à Kalaât-Cheich Bouamama, en passant par Sidi-Boukthil, Sidi-Blel et Moulay-Tayeb, à Aïn-Séfra, et bien d'autres qui se sont déroulées depuis septembre à ce jour, voilà la waâda de Sidi-Ahmed-Benmoussa (dit Sidi-Bedhane) qui s'est tenue dernièrement à Sfissifa.

Cette fête n'est pas comme les autres, elle diffère des autres célébrations. En effet, les gens de Sfissifa tiennent encore, de tradition une pratique de vente aux enchères de morceaux de viande cuits dans la marmite, dénommée *El-Mesnoue*. Six à dix morceaux, pesant

chacun entre 600 et 800 g, sont mis en vente et cédés aux plus-disants, dépassant dans certains cas l'imaginable, plus de 1 million de centimes le morceau. Plusieurs morceaux ont dépassé les 11 000,00 DA le morceau, et d'autres ont été cédés entre 6 000 et 8 000 DA. Notons que certains morceaux de viande achetés sont remis pour une seconde fois aux enchères, c'est dire que le morceau peut atteindre les 2 millions de centimes.

Cette énorme recette permettra aux notables de Sfissifa de se retrouver au prochain rendez-vous de Sidi-Ahmed-Ben-Moussa, l'année prochaine. Qui dit mieux !

B. H.

COORDINATION NATIONALE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS D'ALGÉRIE

Journée de sensibilisation sur les langues étrangères

La Coordination nationale des enseignants de français d'Algérie, Cnefa (bureau local de Naâma sis à Aïn-Séfra), a organisé une journée d'étude et de sensibilisation sur l'apprentissage des langues étrangères (français et anglais), au profit des élèves et des apprentis-techniciens supérieurs.

Plusieurs professeurs et conseillers pédagogiques des lycées et collèges ont mis en exergue la valeur de ces langues vivantes, langues des technologies modernes. Comment apprendre une langue, pourquoi l'apprendre, sont autant de conseils à suivre qui ont été donnés par les intervenants, notamment, dans la communication, la lecture et l'écriture, la lecture des journaux et des

revues, l'apprentissage à travers les dialogues, à travers les sites internet, les forums, les cours du soir, et bien d'autres canaux d'apprentissage. L'essentiel, c'est d'avoir la volonté et le plaisir d'apprendre, car la réussite est dans «je veux, j'y vais...», apprendre la langue française ou anglaise, c'est la grande satisfaction, dans tous les domaines, dans la vie professionnelle et la vie courante.

Pour rappel, la coordination Cnefa, est une association nationale à caractère professionnel, éducatif et culturel, dont le siège est à Tizi-Ouzou, et dont les membres adhérents sont des bénévoles, professeurs des langues vivantes et autres. Elle dispose d'un bureau local de la wilaya, sis à Aïn-Séfra, dirigé par la prof. Sara Didi, du lycée tehnicum et étendu à d'autres profs

et conseillers pédagogiques. Les membres dirigeants devront activer dans un but non lucratif et devront mettre en commun, leurs connaissances, leurs savoirs et leurs moyens, dans un intérêt général, encourager et promouvoir les activités et les missions qui lui sont conférées, mettre en relief l'apprentissage de la langue française, et ce, conformément aux statuts, aux dispositions des lois et à la réglementation en vigueur. Son but essentiel est de contribuer à une meilleure qualité d'enseignement et prise en charge de la langue française ; créer des espaces de formation et d'échanges culturel et pédagogique ; constituer un forum de formation et d'échanges d'expériences entre les enseignants de la langue française des différents paliers.

B. H.

AÏN-TEMOUCHENT

Journée d'études sur les transactions publiques des cadres de l'Ouest

L'Institut agricole moyen spécialisé de Aïn-Témouchent (Itmas) a abrité, avant-hier, une journée d'étude sur la nouvelle organisation des transactions publiques en présence des cadres des services agricoles de plusieurs wilayas de l'Ouest du pays et encadrée par des spécialistes du ministère de l'Agriculture.

Cette session de formation, qui durera quatre jours, comportera plusieurs dossiers, entre autres le contrôle des transactions publiques conformément au nouveau statut, et l'élargissement de ces transactions ainsi que la restructuration et organisation de réalisation des transactions publiques. Le docteur Mokhtar

Benayad, encadreur lors de cette session, dira que l'objectif consiste en deux chapitres 211/212 du statut qui exige une formation de tous les cadres dans le volet de réalisation des transactions publiques du fait que le ministère du Commerce a fait un constat amer vu la faiblesse en matière de formation et d'encadre-

ment dans ce domaine, et les services du ministère de l'Agriculture ont été les premiers dans ce domaine pour que leurs cadres soient à la hauteur aussi bien au niveau national que local en application du décret présidentiel (15/247) qui montre plusieurs points visés dans l'ancienne organisation et la nouvelle loi 10/236 qui constitue une nouvelle mouture comprenant de nouveaux points et des structures nouvelles relatives aux anciens volets, sans omettre l'autorité de régulation

ainsi que la loi (06) qui comporte beaucoup d'ambiguïtés.

Les cadres de l'agriculture des wilayas de l'Ouest participant à cette session de formation ont salué cette initiative du fait qu'elle leur permet d'avoir une idée sur l'ensemble des nouveaux changements et ceux créés récemment dans la loi des transactions publiques comme le dira M. Benabdellah cadre à la Direction de l'agriculture de la wilaya de Mostaganem.

S. B.

ORAN

Rassemblement régional de l'Intersyndicale

Hier ils étaient nombreux à prendre part, devant le siège de la Wilaya d'Oran, à un rassemblement régional de l'Intersyndicale, venus des wilayas de l'Ouest.

Ils étaient près de 500, selon les estimations des participants, des délégations des syndicats adhérents à l'Intersyndicale venues de Mascara, Tiaret, Mostaganem, Aïn-Témouchent, El Bayadh et Naâma.

Un rassemblement bien encadré par la police qui voulait éviter que cela ne déborde sur la voie publique, la circulation étant dense. Brandissant des banderoles dénonçant la politique du gouvernement, les contestataires fredonnaient l'hymne national, tout en interpellant le Premier ministre : «Sellal, les enseignants sont en colère, honte honte à vous.» Considérant le ministère de tutelle comme étant sans pouvoir de décision, là encore, un slogan était repris à plusieurs reprises «ministère sans décision».

Avant de se disperser, les participants à ce sit-in régional se sont donné rendez-vous le 27 novembre, pour prendre part à un rassemblement national à Alger.

A. B.

À L'APPROCHE DU MOULoud

Saisie d'un arsenal de produits pyrotechniques à Annaba

Les éléments du 9e arrondissement de la Sûreté nationale de Annaba ont procédé, dans la journée de ce dernier mardi, à la saisie d'une importante quantité de produits pyrotechnique de différentes formes et puissances de déflagration.

Au total, il y avait tout un arsenal constitué de 140 063 unités allant de celui communément appelé «flambeau» à la fusée contenant plusieurs petites bombes en passant par les fusées de détresse utilisées en mer à celui désigné sous le nom de «Zidane».

Intervenues suite à une information faisant état de la présence au domicile d'un individu âgé de 36 ans, situé au centre-ville, d'une grande quantité de produits pyrotechniques, les policiers, munis d'un mandat de perquisition, ont procédé à la fouille de la maison. Ils ont découvert la preuve du délit de trafic et l'ont saisie.

La marchandise aurait été ramenée d'une wilaya limitrophe de celle de Annaba, selon les déclarations du trafiquant qui sera présenté au parquet pour répondre de son acte.

L'écoulement sur le marché informel de ce genre de produits explose à l'approche de la fête du Mouloud. Il rapporte gros aux trafiquants, puisque certaines fusées coûtent les yeux de la tête. On parle de 5 000 dinars l'unité, mais ses méfaits sont multiples. Ils sont visibles aux urgences hospitalières. Là, des personnes dont beaucoup d'enfants, sont prises en charge pour de graves blessures et brûlures.

Certains ont perdu des phalanges lors de manipulation de ces produits pyrotechniques; d'autres, plus grave, ont perdu un œil après avoir été atteints par un gros pétard lancé par des inconscients.

A. Bouacha